



RÉVERBÉRATION COLORÉE DE LA NATURE EN SOI ET TOUT AUTOUR

Faire le pont entre l'art et le jardin, c'est offrir au vivant la dimension sacrée qui lui revient.

En cette nature, se trouve toute la beauté qu'un artiste peut offrir : une diversité de formes, de couleurs, de textures, de compositions, de lumière, d'espaces de contemplations, d'imaginaires et d'émotions. Bien souvent les œuvres sont protégées, à peine touchées et restaurées pour traverser les siècles.

Je pose alors la question : comment pouvons-nous accorder cette même importance aux fruits des terres sauvages ou cultivées ?

Chaque oeuvre est un voyage délicat au cœur des formes biologiques. En cette ère de bouleversement climatique, c'est une invitation nécessaire à se relier de façon sensible aux différents règnes. En faisant ce pas, nous élargissons notre compréhension du monde et l'habitons avec davantage de conscience.

Entre écailles, écorce, réseau micellaire ou roche... ces dessins intuitifs sont telles des soupes cosmiques où vos songes peuvent prendre toute forme.

À vous qui les regarder, à moi qui les crée, ils se traduisent dans l'instant présent. Ils sont interdépendants de leur environnement et se réinventent sans cesse, tel un bouillon de vie en mouvement constant.



Angèle Langer

RACINES



Le **mycélium** est une des formes de vie la plus mystérieuse et fascinantes de ce monde. Invisible mais essentiel à l'équilibre de la biosphère, **maillon indispensable à la transformation de la mort en vie nouvelle**. Réseau si répandu que, mises bout à bout, ses branches microscopiques, les **hyphes**, traverseraient la moitié de la largeur de la Voie Lactée (450 quadrillions de km). Génétiquement plus proches des animaux que des végétaux, ils permettent pourtant la **communication entre les arbres d'une même forêt**.

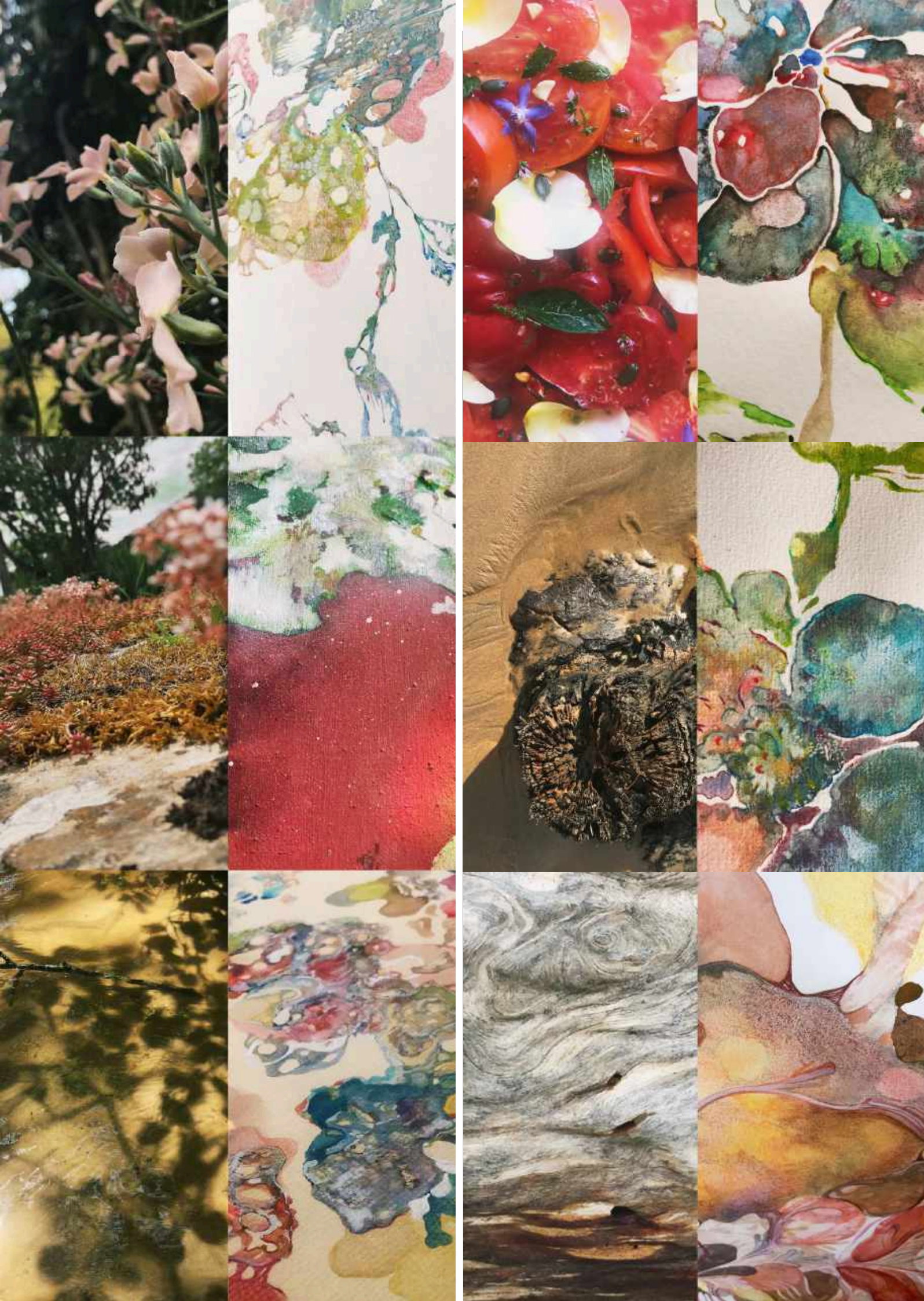
Parce qu'ils offrent à une multitude d'espèces de quoi se nourrir et s'abriter, cette œuvre fait un pont entre les champignons et les **récifs coralliens**. Mais leur parenté ne s'arrête pas là. Les coraux sont des animaux dotés d'un squelette et qui, comme les champignons, ont su développer des **relations symbiotiques** avec les végétaux. Ainsi, c'est grâce à une algue microscopique, les zooxanthelles, que les coraux doivent leur existence. Pour les poissons et autres animaux marins, les coraux sont de véritables abris contre les prédateurs, mais aussi une zone de reproduction et de nurseries pour de nombreuses espèces. Ce sont les socles essentiels de la vie marine des tropiques.

Ces êtres vivants ont atteint un point de relation symbiotique avec le monde qui a de quoi nous inspirer.

Et si nous les prenions comme modèle ?

Et si comme eux, notre vie aidait la biodiversité à se multiplier? Les Hyphes flottant.es sont une émanation poétique de ce désir. Puissent-t'elles l'aider à se concrétiser.

Les hyphes flottant.es, 2023 dessin sur papier, aquarelle et crayon de couleur, 42x56 cm



Semer, récolter ce que nous sommes, poétiser ce qui nous entoure

Tout autour, des oeuvres hautes en couleur, des fenêtres pour un saut dans le monde minuscule, telle l'exploration d'une lame microscopique.

Je mets mes **convictions écologiques** en lumière, pour **sensibiliser** les spectateurs au **monde sous terrain**. Ce sont des milliers d'organismes différents qui prolifèrent sous un sol vivant.

Dans une cuillère à soupe, ils sont plus nombreux que les humains sur cette planète. Ces dessins sont des échantillons qui témoignent de cette vaste diversité. La terre se compose entre autres de plusieurs milliers de protozoaires, plusieurs dizaines de nématodes, des milliards de bactéries et des kilomètres de champignons.

Photos miroir, 2022 dessin et photographie, 20x20 cm



Lévitacion, 2018 Extrait du quadryptique, encre de Chine, crayon, pastel sec et à l'huile, 30x40cm

TERRE

Ça grouille, sous nos pieds,
l'infiniment petit, l'infiniment
peuplé.

« Des milliers pour 1g » est un saut dans le monde minuscule.

L'eau s'est présentée en premier lieu. Les formes baignent, flottent, nagent à travers la page. Tel le plancton, de multiples organismes en suspension, se laissent porter par l'élément.

Puis, au fil du temps, l'eau a laissé sa place. Une vastitude est apparue, et cette connexion ne m'a pas quitté jusqu'au dernier trait. Ce lien c'est celui à la terre.

**Le socle de la vie est à nos pieds.
Ce sont dans les premiers quelques centimètres d'épaisseur que se trouvent 30% de la biodiversité mondiale.**

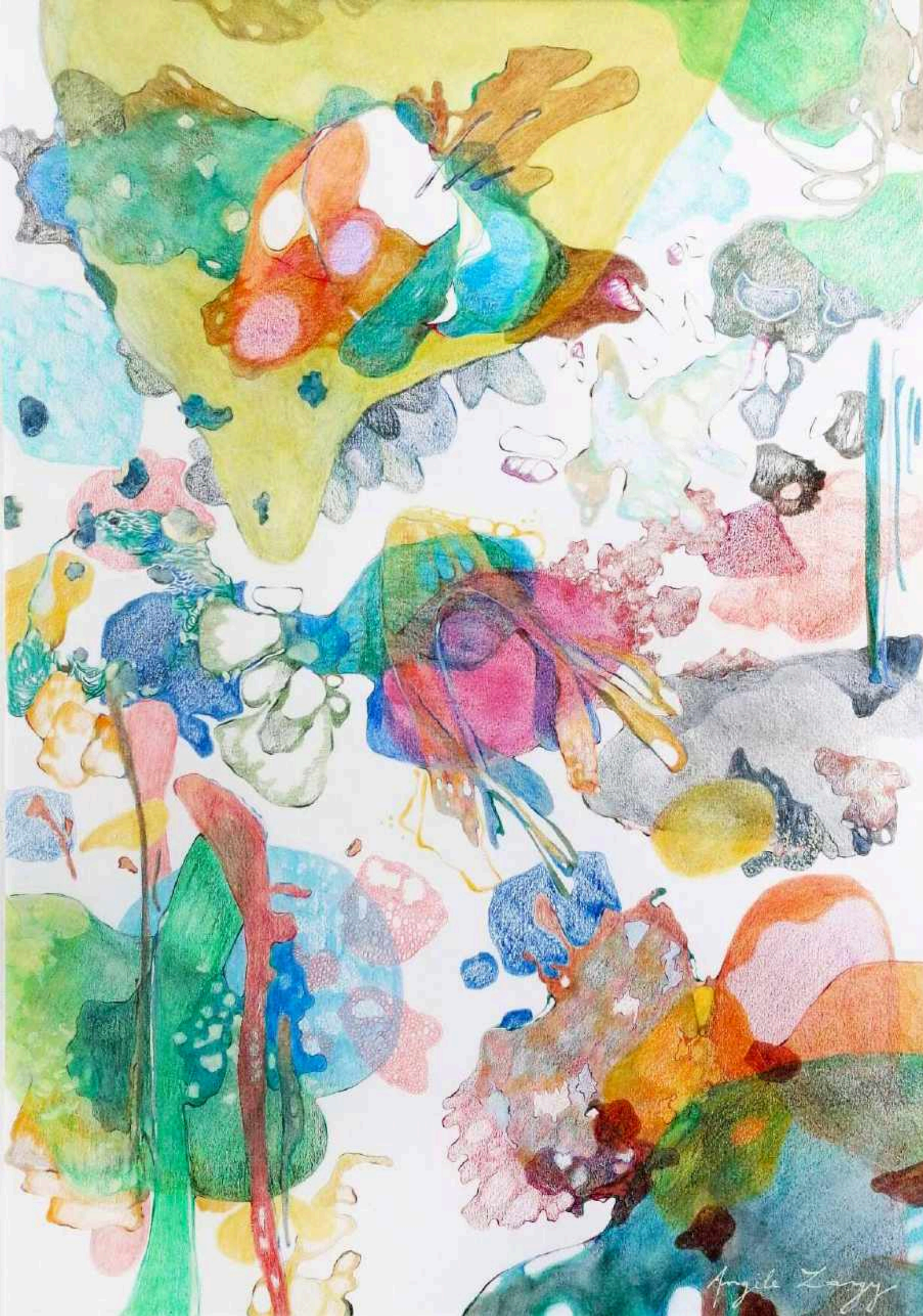
Ce trésor est en grand danger depuis une poignée de générations. Sa destruction massive s'effectue à chaque construction, à chaque asphyxie, à chaque épandage chimique, à chaque labour. Les trois-quart des terres émergées sont occupées et la plupart sont dégradées. La structure du sol se meurt. Ce n'est pas un sujet qui semble passionner les gens et pourtant, il est un pilier des actions que nous pouvons mener pour contrebalancer le dérèglement climatique.

La terre est un **réservoir de biodiversité, un filtre d'air et d'eau, la matrice de la production alimentaire, le support à nos mouvements, le lieu où la vie et la mort se mêlent.** De la même façon que votre regard et votre cœur se portent sur ce dessin, saisissez une poignée de terre, mettez-vous à son échelle pour **ressentir tout ce monde miraculeux entre vos mains.**

J'aspire dans mon quotidien à porter une attention particulière au plus petit que moi et je porte ma gratitude même à ce que je ne vois pas.

La terre est une **ressource non-renouvelable** à l'échelle humaine puisqu'elle met au moins 1000 ans pour régénérer un centimètre de sol.

Des milliers pour 1 gramme, 2020 dessin sur papier, crayon et peinture 59X84 cm





Entrer en résonance, 2024, Toile en coton et végétale, 1,5x5 m



LES FRESQUES VÉGÉTALES, Co-création avec le vivant

Ces sont des **œuvres à ciel ouvert**, qui prennent vie en ville, dans les jardins ou encore au sein d'espaces sauvages. Sur une grande toile de coton tissé, elles mettent à l'honneur le végétal.

Seule ou avec le public, je compose ces fresques au fil des **cueillettes**, des feuilles **glanées** à nos pieds, ou encore des fleurs et graines de **saison**. Cette mise en scène révèle la beauté oubliée des éléments naturels qui dessinent nos paysages quotidiens.

Ce procédé ludique crée aussi du lien social avec l'occasion d'échanger sur le territoire, les espèces qui **habitent le monde et les enjeux de la transition verte**.

Depuis longtemps, le végétal est intimement lié à ma pratique picturale. **Le dialogue entre l'art et le vivant pour moi, est une retrouvaille où l'humain se mêle à plus grand et plus petit que lui. C'est l'occasion de se relier à toute chose et d'éprouver ce sentiment de cosmo.**

ÉCOSYSTÈMES

«J'ouvre une fenêtre sur l'infiniment petit et l'infiniment grand.

Je voyage autant dans le monde microbien que celui des galaxies.

Je saisis l'essentiel de la Vie pour le rendre visible.

Ouvrir les perspectives et se connecter à ce qu'il y a de plus précieux, la vie sous toutes ses formes. Ainsi, c'est également soi-même que nous rencontrons.

Nous sommes holobionte*, nous sommes multi-organismes.

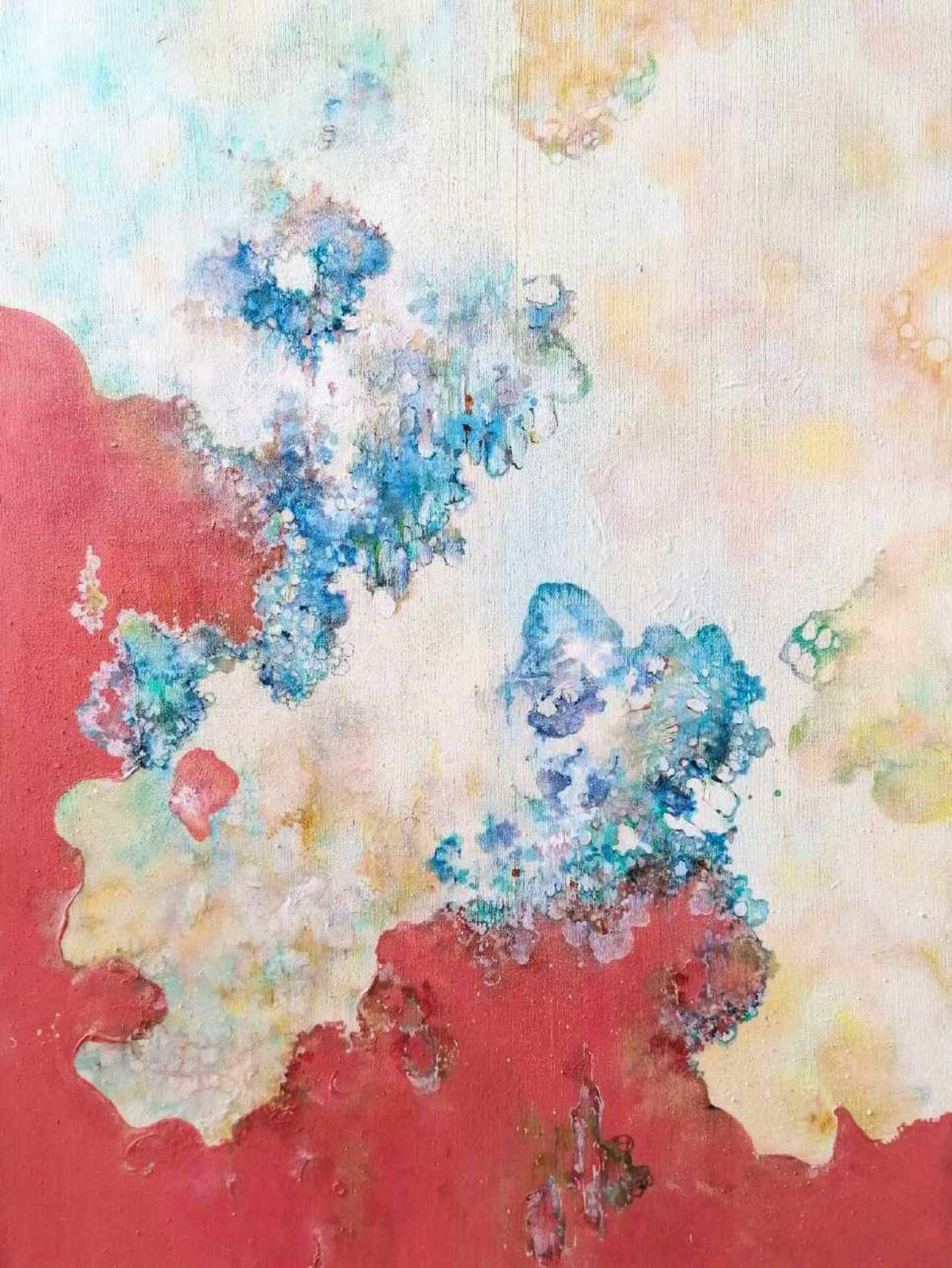
Et cette vision conscience de notre non-individualité est le plus grand vecteur de changement qui nous soit offert.»

**holobionte : Du grec holos, "tout" et bios, "vie", le terme holobionte correspond à une entité vivante naturelle constituée d'un organisme supérieur, c'est-à-dire pluricellulaire, appelé hôte, tel que vous, moi, un animal ou une plante, et de son microbiote, c'est-à-dire de la cohorte de microorganismes qui lui est étroitement associée (bactéries, virus, archées, protistes et champignons microscopiques).*

Ac-cueillir, 2020 Dessin sur papier, crayon de couleur et peinture, 42x54 cm



SYMBIOSE



Assemblage, 2016-2019 Oeuvre sur toile, acrylique, encre, crayon de couleur et pastel, 74,5x50 cm

LES GRAINES

Le déclin catastrophique de la faune est souvent cité, sans pour autant évoquer celui des végétaux. L'un et l'autre sont pourtant interdépendants.

Aujourd'hui c'est 40% des plantes qui sont menacées et 8% en danger critique. Avec l'augmentation de la température, les précipitations variables, les feux, les tempêtes, l'intensification des canicules, les saisons qui se dérèglent, les pollinisateurs moins nombreux, les végétaux ont du mal à résister. Malgré quelques techniques astucieuses de dispersion des graines, les plantes ne se déplacent pas ou lentement pour s'adapter.

Chaque plante est un livre à décoder, regorgeant d'histoires. Certains récits se sont perdus au fil du temps, mais certains gardiens, les réactualisent et les partagent.

À travers les œuvres éphémères et participatives, les ateliers, les temps de déambulation au sein de mon jardin Terres d'Osmose ou encore lors des dégustations sensorielles, je sème les histoires récoltées ces dernières années.

En racontant, **la plante sort de son anonymat**. En étant reconnue par son observateur, il saura peut-être l'identifier à un autre moment, raconter lui-même qui elle est et transmettre à quel point elle est précieuse sur cette terre. La sensibilisation est un maillon essentiel pour **protéger ce peuple végétal**.



LE CORAIL



Cellules, 2020 Dessin sur papier, aquarelle et crayon, 20x30 cm



Corps attigés 2015, Triptyque de céramiques et tiges d'acier, 30 à 50 cm

LE FEU

*« De sève et de sang.
Ces formes organiques appellent au voyage intérieur,
au-delà de nos barrières.
Au plus profond de notre être, voguer au travers des
chairs.
Dans ce monde où les distances entre les corps
s'intensifient,
À nous-même et aux autres, les formes racinaires et
tissulaires nous lient.
Tel un peau à peau, aussi doux que puissant. »*

Chair terre, 2021 Dessin sur papier, techniques mixtes,
42x50 cm



LE VENT

Un espace pour respirer, à plein poumon. **Remplir et vider. Encore.** Une concentration de multiples cellules, qui s'étendent au-delà de la page. **Éclosions végétales et animales** à la fois. Et, souvent certains, certaines y voient le vol d'un papillon.

Cette œuvre a commencé en espace clos lorsque le monde entier se confinait au printemps 2021. Lorsque je décidai d'entreprendre cette œuvre, mon système immunitaire était bien bas et ma respiration affaiblie. Je cristallisais en moi les symptômes de la crise. J'avais besoin de **respirer** et pour retrouver un peu d'énergie, ce dessin prit vie.

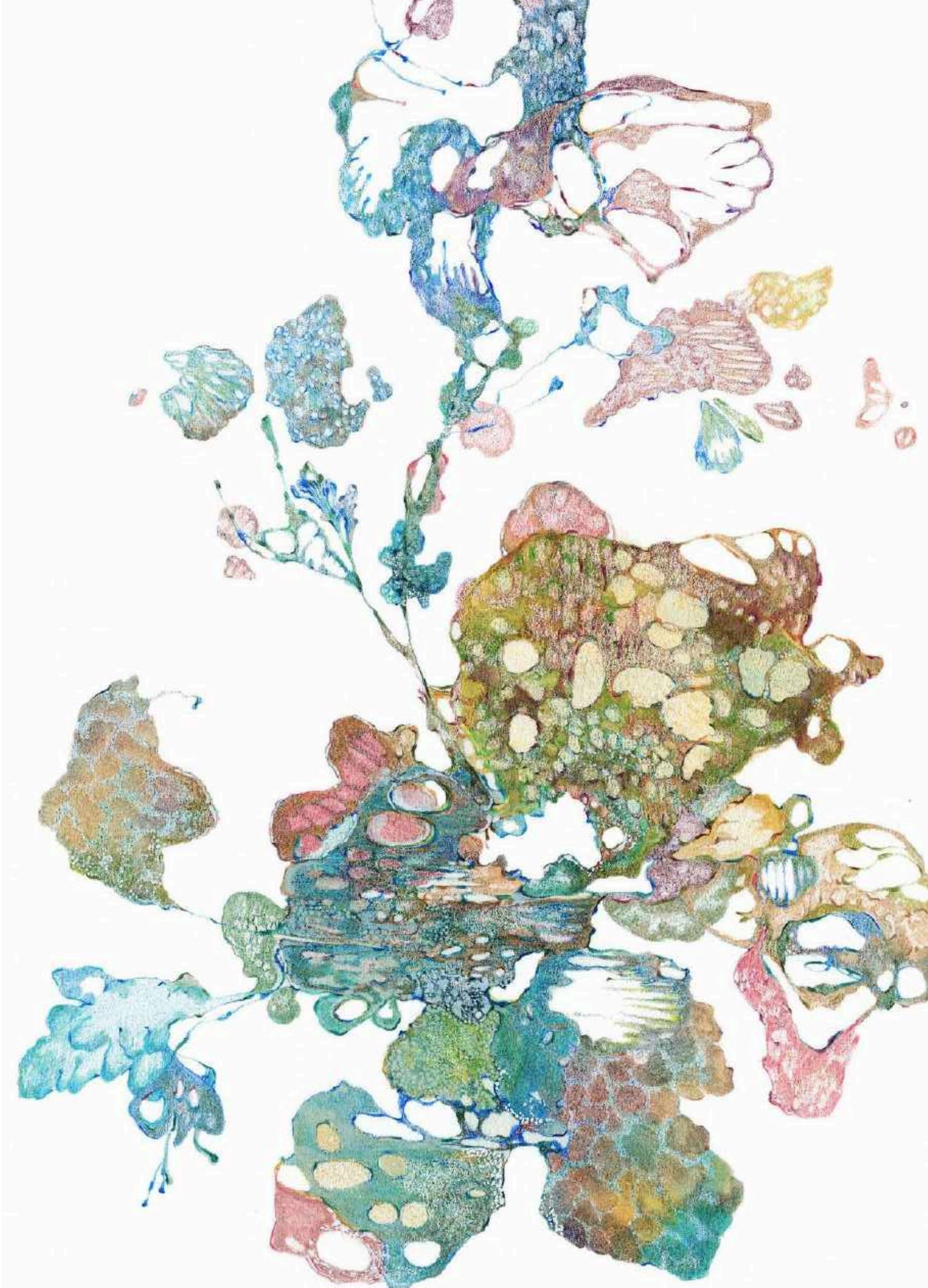
Il est connecté au poumon vert et au poumon bleu de la terre. Alv. éole évoque les cavités pulmonaires, les cellules de cire créées par l'intelligence collective des abeilles et la divinité du vent.

Cette œuvre nous invite par cette alliance à respirer, à co-construire la nouvelle ère et aussi à écouter notre **souffle vital et celui de la Terre.**

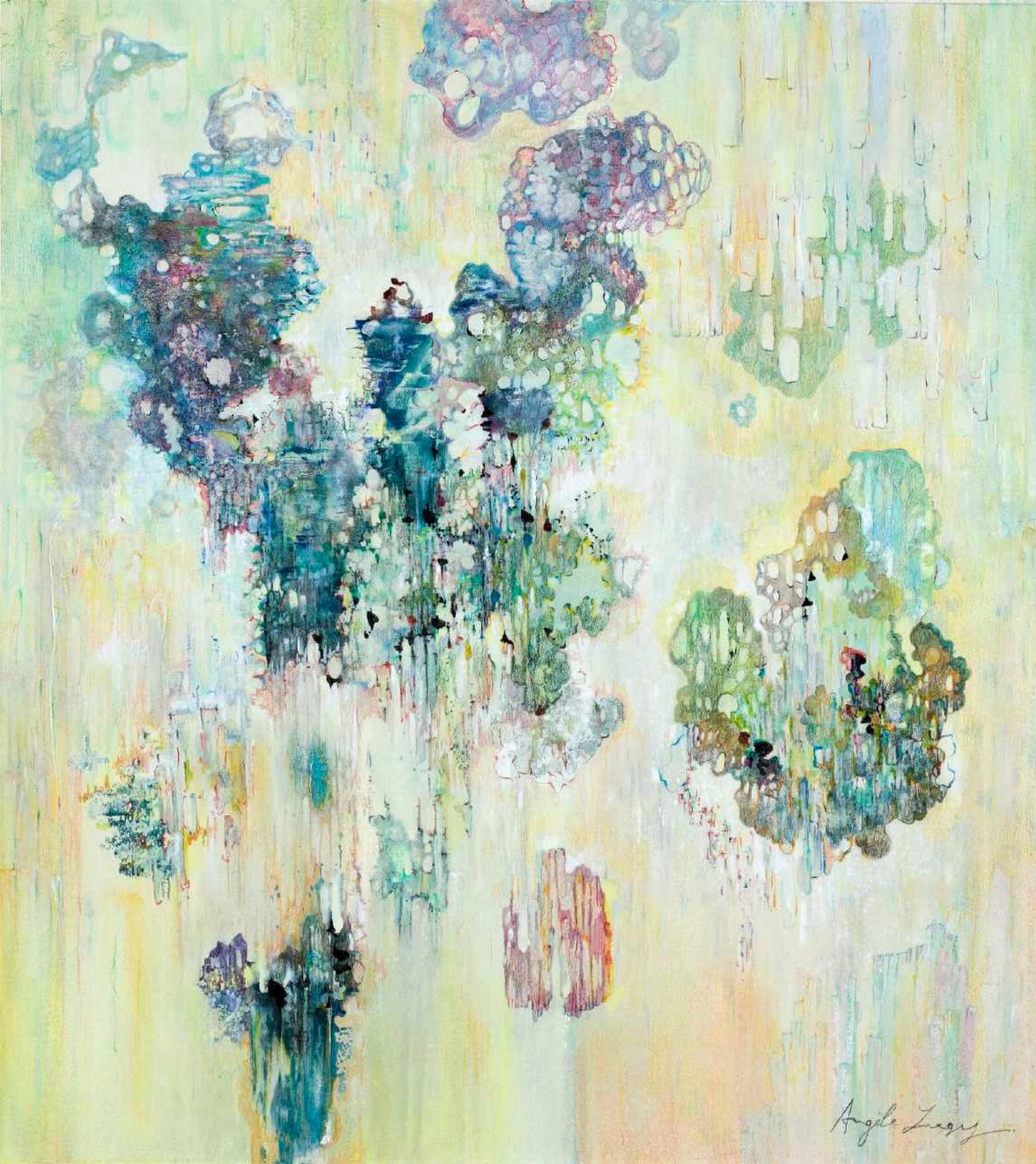
Après être restée confinée, je ressens à travers les formes de ce dessin, l'expression le besoin d'**expansion, d'éclosion, de libération.**

Ce dessin ouvre ma perception de ce qui éclot délicatement et qui ouvre mon attention sur les nouvelles portes qui bordent mon chemin.

Alv.éole 2020 Dessin sur papier, crayon de couleur, acrylique, 31x22,5 cm



LE MINÉRAL



Déliquescence 2018, Dessin sur papier,
techniques mixtes, 58x58 cm

L'EAU



L'histoire de cette œuvre commence sous **une bonne étoile**, aux couleurs nacrées, comme celles qui tapissent l'intérieur de certains coquillages. Sous ce ciel, une cellule en expansion, dans laquelle baigne le **monde sous-marin**.

Laissez votre œil aller à la rencontre de la raie manta, de la baleine, du poulpe, du corail ou encore des algues. Les voyez-vous ? Les traits de ce dessin jongle entre l'élément air et l'élément eau. Ils viennent retisser le fil qui nous lie à tous **les êtres vivants** et nous relie à nos ancêtres communs.

Toute cette mémoire flotte en nous et c'est un voyage infini que d'y plonger.

Poten-ciel, 2022 Dessin sur papier, techniques mixtes, 42x56 cm

Transformer sa source par son environnement, **élargir sa conscience à tout ce qui nous compose.**

Dans votre corps, se trouvent environ 5% de minéraux, 28 éléments différents, 6 litres de sang et 45 litres d'eau répartis sur 30 billions de cellules et quasiment autant de bactéries.

Cette composition de nous-même (l'organisme hôte) et des micro-organismes bactériens (les passagers) forment notre holobionte. **Comprendre qu'en soi-même se trouve cet écosystème, c'est s'ouvrir la perception que nous faisons partie d'un grand tout et que l'individualité est une illusion.** Nous n'habitons pas seulement la Terre, **nous sommes la Terre**, et nous sommes connectés à tout ce qui est vivant.

Âme n°2, 2021 Dessin sur papier, 40x40 cm





Outre-mère 2020 Dessin sur papier,
techniques mixtes, 57x57 cm

LES SAISONS

D'un point de vue humain, les végétaux semblent lents, inertes. Pourtant, ils sont infiniment plus rapides que des bactéries découvertes à 3 000 m de profondeur dans la roche. Par cette extrême lenteur de cycle, les scientifiques qui étudient ces organismes, ne savent même pas leur donner un âge.

Notre vision du temps est biaisée, influencée par les dernières générations d'ordinateurs qui effectuent plusieurs millions de calculs à la seconde.

Il est pourtant essentiel dans cette génération de croissance exponentielle et d'épuisement des ressources naturelles d'accorder du **temps à la lenteur**.

« Au cœur de la forêt, l'existence centenaire de certains arbres révèle bien des mystères. Pour s'assurer de vieillir sereinement, les jeunes pousses prennent leur temps. En évoluant lentement, les cellules de leur bois restent petites et renferment moins d'air. Elles gagnent ainsi en flexibilité, ce qui permet aux végétaux de faire ensuite face à de puissants orages sans se casser. Le monopole de la captation de la lumière du jour par leurs aînés force en parallèle les jeunes pousses à s'armer de patience. Elles font durcir leurs tissus internes, ce qui leur permettra, le jour venu, de mieux résister aux attaques de champignons. Mais l'absence de soleil les protège également de certains prédateurs, car sans photosynthèse, leurs bourgeons ne comportent que peu de sucres, ce qui les préserve des attaques des chevreuils, qui convoitent une nourriture moins âpre. Le temps les protège d'une rapidité empressée et intrépide. Ce parcours contraint vers les sommets pourrait donner à réfléchir »

La Stratégie du Poulpe, p.60 récits du vivant pour inspirer nos organisations, de Emmanuelle Joseph-Dailly, Eyrolles, 2021

Dans le règne animal, l'araignée aussi est une maîtresse de la **patience**. En plus de créer des prouesses géométriques, elle peut attendre ses proies dans l'immobilité, même jeûner plusieurs mois.

Dans nos vies bien **remplies, les espaces de silence et de vide se rétrécissent. Ralentir** est pourtant essentiel pour cultiver l'**attention, l'intuition et la créativité**. C'est une clef pour cheminer en conscience sur notre ligne de vie et un pilier en tant qu'artiste pour donner naissance aux œuvres. Ralentir permet de porter sa conscience sur le poids de notre corps qui repose sur la terre, aux battements de notre cœur et d'entrer en résonance dans des détails qui passent habituellement inaperçus.

Fréquence, 2016-2022 Dessin sur papier, crayon, encre et peinture, 60x114 cm



Les explorations artistiques messagères de la diversité du vivant ne s'arrêtent pas aux créations sur papier, sur toile ou dans l'argile.

Les plantes qui m'inspirent poussent dans mon jardin. J'observe leur façon unique d'être au monde, leurs interactions avec la faune, je mène des recherches sur leur histoire et les usages oubliés. Ma passion pour la botanique et la culture de la terre nourrissent mon propos artistique.

En parallèle des œuvres, je propose des espaces découverte comme les **dégustations sensorielles guidées** autour des incroyables comestibles qui prennent la forme de performances savoureuses uniques, il y a aussi les **cueillettes, des temps cuisinés et dessinés, des célébrations de la flore et des saisons avec des œuvres participatives ou encore des balades artistiques.**

Ces propositions permettent de poursuivre la rencontre avec les plantes, en offrant des temps **d'émerveillement, de ressourcement, de partage de savoirs et d'immersion** qui poursuivent l'expérience amorcée par les dessins.





Âménochorie, 2024 Dessin sur papier, 30x40 cm